



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de VOLPILHAC-AUGER (Catherine), COURTNEY (Cecil Patrick), CADILHON (François), STEWART (Philip), VERDIER (Caroline), HÄSELER (Jens), PLAVINSKAIA (Nadezda), DESGRAVES (Louis), « Bibliographie », *Œuvres complètes*, 19, *Correspondance, II*, MONTESQUIEU, p. XXXVII-LXXIV

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1720-7.p.0037](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1720-7.p.0037)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIBLIOGRAPHIE

Cecil Patrick Courtney

ABRÉVIATIONS PROPRES À LA BIBLIOGRAPHIE

ESTC	English Short Title Catalogue
Collé, <i>Journal et Mémoires</i>	Charles Collé, <i>Journal et Mémoires</i> , Honoré Bonhomme éd., Paris, Firmin-Didot, 1868, 3 volumes
<i>Correspondance littéraire</i>	<i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , Maurice Tourneux éd., Paris, Garnier Frères, 1877-1882, 16 volumes
Fromm	Hans Fromm, <i>Bibliographie des traductions allemandes d'imprimés français, 1700-1948</i> , Baden-Baden, Verlag für Kunst und Wissenschaft, 1950-1953, 6 volumes
Gébelin (1914)	«Bibliographie des éditions isolées des <i>Lettres familières</i> », dans Gébelin-Morize (1914), p. XXI-XXIII
Marchand (1941)	Jean Marchand, «Les <i>Lettres familières</i> de Montesquieu et la mystérieuse édition de Hollande», <i>Bulletin de la Société des bibliophiles de Guyenne</i> , 11 ^e année, n ^{os} 39-41, 1941, p. 97-108, et <i>Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire</i> , 1946, p. 18-33
Mees (1905)	Jules Mees, «L'abbé de Guasco et les <i>Lettres familières</i> de Montesquieu», <i>Revue des bibliothèques et archives de Belgique</i> 3, 1905, p. 115-136
Monglond	André Monglond, <i>La France révolutionnaire et impériale, annales de bibliographie méthodique</i> , [vol. 1-5], [s.l.], chez l'auteur; [vol. 6], Grenoble, Arthaud; [vol. 7-9], Paris, Imprimerie nationale, 1929-1979; Index général, Genève, Slatkine, 1968
Séguir (1897)	Le marquis de Séguir, <i>Le Royaume de la rue Saint-Honoré : Madame Geoffrin et sa fille</i> , Paris, Calmann-Lévy, 1897
Tourneux (1894)	Maurice Tourneux, «Madame Geoffrin et les éditions expurgées des <i>Lettres familières</i> de Montesquieu», <i>RHLF</i> 1, 1894, p. 52-64

Bibliothèques

Abbeville, BM	Bibliothèque municipale, Abbeville
Amsterdam, UB	Universiteitsbibliotheek, Amsterdam
Anvers, MPM	Museum Plantin Moretus, Anvers
Berlin, SBB	Staatsbibliothek, Berlin
Berne, BNS	Bibliothèque nationale suisse, Berne
Besançon, BM	Bibliothèque municipale, Besançon

BIBLIOGRAPHIE

Bordeaux, BM	Bibliothèque municipale, Bordeaux
Boston, BPL	Boston Public Library
Bruxelles, BR	Bibliothèque royale Albert I ^{er} , Bruxelles
Cambridge, Christ's	Christ's College, Cambridge
Cambridge, King's	King's College, Cambridge
Cambridge, Newnham	Newnham College, Cambridge
Cambridge, UL	University Library, Cambridge
Chalon-sur-Saône, BM	Bibliothèque municipale, Chalon-sur-Saône
Châlons-en-Champagne, BM	Bibliothèque municipale, Châlons-en-Champagne
Copenhague, KB	Kongelige Bibliotek, Copenhague
Dijon, BM	Bibliothèque municipale, Dijon
Édimbourg, UL	University Library, Édimbourg
Florence, BNC	Biblioteca nazionale centrale, Florence
Genève, BGE	Bibliothèque de Genève
Göttingen, NSUB	Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Göttingen
Graz, UB	Universitätsbibliothek, Graz
Grenoble, BM	Bibliothèque municipale, Grenoble
Halle, ULB	Universitäts- und Landesbibliothek, Halle
Harvard, MH	Harvard University Library, Cambridge, Mass.
Heidelberg, UB	Universitätsbibliothek, Heidelberg
Helsinki, BU	Bibliothèque universitaire, Helsinki
Lausanne, BCU	Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne
Londres, BL	British Library, Londres
Lyon, BM	Bibliothèque municipale, Lyon
Mannheim, UB	Universitätsbibliothek Mannheim
Mayence, Martinus	Martinus Bibliothek, Mayence
New York, NYPL	New York Public Library
Oxford, Bod	Bodleian Library, Oxford
Oxford, Tay	Taylor Institution Library, Oxford
Paris, Arsenal	Bibliothèque de l'Arsenal, Paris
Paris, BI	Bibliothèque de l'Institut, Paris
Paris, BSG	Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris
Paris, BnF	Bibliothèque nationale de France, Paris
Paris, Mazarine	Bibliothèque Mazarine, Paris
Paris, Opéra	Bibliothèque-Musée de l'Opéra, Paris
Paris, Sorbonne	Bibliothèque de la Sorbonne, Paris
Philadelphia, PPL	Library Company of Philadelphia
Pise, BU	Biblioteca universitaria, Pise
Rome, Angelica	Biblioteca Angelica, Rome
Rouen, BM	Bibliothèque municipale, Rouen
Soleure, Bc	Bibliothèque cantonale, Soleure
Stockholm, KB	Kungliga Biblioteket, Stockholm

BIBLIOGRAPHIE

Toronto, Fisher
Troyes, BM
Uppsala, UB
Versailles, BM
Washington, DLC
Wolfenbüttel, HAB
Yale, CtY

Thomas Fisher Rare Book Library, University of Toronto
Bibliothèque municipale, Troyes
Universitetsbiblioteket, Uppsala
Bibliothèque municipale, Versailles
Library of Congress, Washington
Herzog August Bibliothek, Wolfenbüttel
Yale University Library, New Haven, Connecticut

LA PUBLICATION DES *LETTRES FAMILIÈRES*

La première édition des *Lettres familières du président de Montesquieu, baron de La Brède, à divers amis d'Italie* est un petit volume in-douze de 264 pages avec page de titre et frontispice gravés. La page de titre, sur laquelle dans certains exemplaires le nom de Montesquieu est écrit «Montesqieu», est datée de 1767, mais ne fournit aucune précision sur le lieu d'impression ou sur l'identité de l'imprimeur. Ce recueil contient soixante lettres, dont la plupart sont adressées à l'abbé Guasco, à Cerati, à Venuti et à d'autres correspondants italiens, suivies de deux fragments de lettres de Jean-Baptiste de Secondat, fils de Montesquieu, et deux petits poèmes traduits du français en italien. Le nom du compilateur est absent, mais tout le monde à l'époque attribue l'ouvrage à Guasco.

Sur la publication de cette première édition, on trouve de précieux renseignements dans une série de lettres échangées en mai et juin 1767 entre Horace Walpole et Horace Mann¹. Le 30 mai 1767, Walpole écrit de Strawberry Hill, près de Londres, pour remercier Mann de lui avoir envoyé de Florence un exemplaire de l'ouvrage. Dans sa réponse, datée du 28 juin, Mann fournit à son ami quelques précisions sur l'édition : les *Lettres* auraient été publiées à Florence par Guasco qui, grâce au comte Rosenberg², n'aurait pas été obligé de les soumettre à la censure. Dans la même lettre Mann fait allusion à Duclos qui, de passage à Florence, avait obtenu un certain nombre d'exemplaires pour les apporter à Paris, où il était de retour le 17 juin³.

D'après le *Mercure de France* de juillet 1767, la première édition aurait été imprimée «il y a un mois en Italie»⁴; mais il est certain que l'ouvrage était déjà en circulation à Paris avant le 28 mai, date à laquelle le libraire parisien Durand obtint une permission tacite pour en imprimer une nouvelle édition⁵.

Il n'est pas difficile de concevoir l'indignation éprouvée par M^{me} Geoffrin lisant l'ouvrage, et surtout la note qui accompagne la lettre 26 et les lettres 54, 55 et 57, dans lesquelles elle est prise à partie⁶. Elle n'a pas mis longtemps, avec ses amis, dont

1. *Horace Walpole's Correspondence with Sir Horace Mann*, Wilmarth Sheldon Lewis et al. éd., Londres, Oxford University Press, 1955-1971, 27 volumes (ci-après *Walpole's Correspondence*), t. VI (1960), p. 523-575.

2. Franz Xaver Wolf Rosenberg-Orsini (1723-1796), ministre de la Guerre et des Finances en Toscane.

3. Pour le séjour de Charles Pinot Duclos à Florence, du 25 au 28 avril, et son retour à Paris, le 17 juin 1767, voir son *Voyage en Italie*, dans Duclos, *Œuvres complètes*, Louis-Simon Auger éd., Paris, Colnet & Fain, 1806, 10 volumes, t. VII, p. 171 et 216.

4. *Mercure de France*, juillet 1767, p. 128 (annonce de l'édition de Vincent et Durand).

5. Paris, BnF, ms fr. 21993, n° 152, et ms fr. 21982.

6. Voir p. liii-liv.

quelques-uns étaient des personnalités influentes, à lancer une contre-offensive. Le plan était très simple : il fallait d'abord, en usant de leur crédit auprès du gouvernement, faire saisir les exemplaires de l'édition italienne introduits en France et, en même temps, empêcher que la contrefaçon qui venait de paraître fût livrée au public avant d'avoir été expurgée des passages litigieux ; ensuite, il fallait publier une édition révisée qui ne contiendrait plus rien d'offensant pour M^{me} Geoffrin.

La contrefaçon dont il s'agit est un volume in-douze de 285 pages, sans adresse, qui reproduit le texte de l'édition de Florence⁷. Quant à l'édition préparée par M^{me} Geoffrin et ses amis, elle s'intitule *Lettres familières de M. le Président de Montesquieu, Nouvelle édition, Augmentée de plusieurs Lettres & autres Ouvrages du même Auteur, qui ne se trouvent point dans les éditions précédentes*. Elle est publiée à Paris en juillet⁸ en deux parties in-douze, chez Vincent et Durand et, pour lui donner un air d'authenticité, la page de titre porte l'adresse : «A Florence, et se trouve à Paris». Dans la première partie, qui contient les lettres, tous les passages injurieux pour M^{me} Geoffrin ont disparu et six lettres inédites sont ajoutées ainsi que deux poèmes (le *Portrait* de M^{me} de Mirepoix et les *Adieux à Gênes*)⁹ ; la seconde partie est une réimpression abrégée de l'édition de 1751 de la *Réponse* de François Risteau aux *Observations sur l'Esprit des lois* de l'abbé de La Porte.

M^{me} Geoffrin et ses amis ont dû être satisfaits du succès de cette édition, qui fit l'objet de plusieurs comptes rendus dans lesquels se trouvaient des observations très critiques sur Guasco¹⁰. Elle fut rééditée à deux reprises en 1768¹¹ et servit de texte de base pour la prestigieuse édition en trois volumes in-quarto des *Œuvres de Montesquieu* publiée en 1767 avec l'adresse : «A Londres, chez Nourse», en réalité, à Paris, chez Moreau, successeur de Huart et Moreau, qui avaient publié la grande édition in-quarto de 1758.

M^{me} Geoffrin, malgré l'appui dont elle jouissait auprès des autorités, eut moins de succès quand elle tenta d'empêcher la circulation du texte original ; ni la première édition ni les exemplaires non expurgés de la contrefaçon ne disparurent de la circulation¹², et bientôt le marché fut inondé de contrefaçons qui réimprimaient le texte

7. Pour une description de la contrefaçon (probablement lyonnaise), et sur la manière dont elle a été mutilée, voir la bibliographie, édition 67L.

8. Annonce publiée dans le *Mercure de France* de juillet 1767, p. 128 : «Vincent libraire mettra incessamment en vente les *Lettres familières* de M. le President de Montesquieu, in-12.»

9. Voir dans la bibliographie, 67PVB.

10. *Mercure de France*, août 1767, p. 147-149, *L'Année littéraire*, V, p. 48-56, et *Journal des savants*, décembre 1767, p. 919-923. Voir aussi le compte rendu de Grimm dans la *Correspondance littéraire* du 14 août 1767 (t. VII, p. 389-384).

11. Éditions que nous désignons dans la bibliographie par les sigles 68PDV-a et 68PVD-b.

12. De nombreux exemplaires de la première édition et de la contrefaçon non expurgée ont été conservés ; en revanche on n'en connaît que très peu de l'édition mutilée.

de l'une ou de l'autre de ces deux éditions : on en connaît trois publiées en 1767 et quatre entre 1768 et 1775¹³.

Pour une édition collective des *Œuvres* de Montesquieu on avait désormais le choix entre deux textes différents des *Lettres*. C'est sans doute par prudence qu'en France, on a évité d'imprimer le texte original : c'est le texte expurgé de l'édition in-quarto de 1767 qui sera reproduit dans l'édition parisienne de 1788 en cinq volumes de Jean-François Bastien¹⁴, première édition des *Œuvres* à porter sur la page de titre l'adresse authentique d'un éditeur français.

Ce ne fut qu'en 1792 que Bruyset frères (Lyon) publièrent pour la première fois le texte non expurgé dans une édition des *Œuvres* qui s'annonce sur la page de titre comme française. Cinq ans plus tard (« an IV », soit 1796, mais en fait à la fin de 1797), l'édition monumentale de Plassan, Bernard et Grégoire reproduira le même texte, mais les notes en seront abrégées et édulcorées¹⁵. Même après la publication des éditions de Bruyset et Plassan, certaines éditions françaises des *Œuvres*, par exemple celles de Didot l'aîné (1795) et de Gueffier et Langlois (an IV), continuent à reproduire le texte expurgé¹⁶.

Pour lire le texte original dans une édition des *Œuvres* de Montesquieu, on n'avait cependant pas eu besoin d'attendre une édition imprimée en France. Déjà en 1768, Claude Philibert (Copenhague et Genève) avait joint une réimpression du texte non expurgé comme volume complémentaire à son édition des *Œuvres de monsieur de Montesquieu* de 1764-1765 en six volumes in-douze¹⁷. Il en est de même de l'édition des *Œuvres* publiée en 1764 en six volumes in-douze, sous l'adresse d'Arkstée et Merkus (Amsterdam et Leipzig), qui comporte comme supplément un tome VII de 295 pages avec une page de titre individuelle datée de 1775. Ce supplément, toujours de 295 pages et avec l'adresse d'Arkstée et Merkus, a été réimprimé à différentes dates pour être joint aux éditions en six volumes de 1769, 1775, 1777, 1779¹⁸.

Que M^{me} Geoffrin ait joué un rôle actif dans l'affaire des *Lettres familières* et ait

13. Pour ces éditions, voir ci-après la bibliographie.

14. *Œuvres de Montesquieu. Nouvelle édition, Plus correcte et plus complete que toutes les précédentes*, Paris, Jean-François Bastien, 1788, 5 volumes in-quarto et in-octavo.

15. Pour une liste des éditions collectives, voir *OC*, t. 1, p. xxvii-xl.

16. Mais les éditions de Favre et Duchesne (an IV) et de Decker (1799) suivent le texte de Plassan. Dans l'Avertissement du tome I, p. iv, Decker écrit : « Notre texte a été imprimé d'après l'édition de Plassan, Régent-Bernard et Grégoire. » L'édition de Favre et Duchesne ne comporte pas d'Avertissement, mais l'examen du texte nous permet d'affirmer que, comme celle de Decker, elle suit le texte de Plassan.

17. Voir la bibliographie, édition 68CGP.

18. Parmi les autres éditions collectives qui impriment le texte original des *Lettres*, citons celle de Sanson & Compagnie (Deux-Ponts), publiée en 1784 en huit volumes in-douze.

BIBLIOGRAPHIE

profité, grâce à son crédit, du manque de liberté de la presse à cette époque n'est pas douteux¹⁹. Elle voulait, pourtant, donner l'impression d'avoir fait preuve d'une noble indifférence : ce serait à son insu que ses amis, y compris Choiseul, auraient pris les mesures nécessaires pour entraver la diffusion de l'édition originale, mutiler la contrefaçon et publier une édition révisée. C'est ainsi qu'elle présente les choses dans une lettre adressée le 24 mai 1768 à l'abbé Joseph-Alphonse de Véri, auditeur de la Rote à Rome²⁰.

Guasco, de son côté, eut le chagrin de constater que la publication des *Lettres* avait été condamnée par l'opinion, non seulement en France, mais aussi en Italie. À Rome, il n'était plus reçu à l'ambassade de France, affront qu'il attribua aux mauvaises langues, notamment aux bruits que faisait courir l'abbé de Véri. Horace Mann affirme que les Français de Rome ne recevaient plus Guasco chez eux et que le même sort lui était réservé à Naples²¹.

L'abbé fit tout ce qu'il put pour se défendre. Le *Journal encyclopédique* ayant annoncé l'édition expurgée de Vincent et Durand et nommé Guasco comme auteur de la première édition, il s'empressa d'adresser à l'éditeur, Pierre Rousseau, une lettre datée du 19 octobre 1767, dans laquelle il désavouait la paternité du recueil²². Guasco s'adressa également à Cobenzl²³, ministre plénipotentiaire aux Pays-Bas, grâce à qui il réussit à faire placer dans la *Gazette de Cologne* du 12 janvier 1768 un article dans lequel il dénonçait l'édition Vincent et Durand²⁴. Le 7 janvier 1768 il écrivit une seconde lettre à Cobenzl pour lui demander de faire publier un article dans la *Gazette de France*

19. Par exemple, elle n'est pas restée inactive devant la publication des contrefaçons. Elle écrit au duc de Choiseul pour protester contre l'annonce d'une de ces éditions publiée dans la *Gazette d'Utrecht*. Cette annonce, datée «De Paris, le 26 octobre 1767», faisait allusion à M^{me} Geoffrin comme «femmelette acariâtre», «harengère du beau monde», et «dame de charité de la littérature». Grâce à l'intervention de Choiseul, le gouvernement de Hollande imposa au gazetier un désaveu formel. Une rétractation, dans laquelle l'éditeur de la *Gazette* déclara que les lettres de Montesquieu où il était question de M^{me} Geoffrin n'étaient pas authentiques, fut publiée le 27 novembre 1767 : Collé, *Journal et Mémoires*, p. 169-170 ; Ségur (1897), p. 462-474 ; Mees (1905), p. 122. Voir aussi ci-dessus, p. xliii-xliv.

20. Tourneux (1894), p. 61-63, et *OC*, t. 18, p. lviii-lx.

21. Sur le mauvais accueil réservé à Guasco à Rome et à Naples, voir la lettre du 27 décembre 1767 de Horace Mann à Walpole (*Walpole's Correspondence*, p. 575). Mais voir aussi la lettre du 25 décembre 1767 de Guasco à Cobenzl dans laquelle il affirme : «L'ambassadeur de France m'a fait dire par celui de Malte [...] que je serais bien reçu chez lui si j'allois» (Mees, 1905, p. 134, note 1).

22. *Journal encyclopédique*, 19 octobre 1767, et *OC*, t. 18, p. xlv-xlvi. Voir aussi ses lettres des 3 et 19 septembre 1767 à Mercy d'Argenteau, ambassadeur de Vienne à Paris : Mees (1905), p. 130-135, et *OC*, t. 18, p. xlii-xliii.

23. Mees (1905), p. 127-128, et *OC*, t. 18, p. xlv-xlvi.

24. *Gazette de Cologne*, 12 janvier 1768 : lettre de Guasco datée : «De Paris, le 4 janvier» (Mees, 1905, p. 128 et *OC*, t. 18, p. lvii-lviii).

BIBLIOGRAPHIE

et dans le *Mercur*; Cobenzl, semble-t-il, n'a pas donné suite à cette demande²⁵. Mais Guasco continue à lui répéter son innocence; le 17 février 1768 il lui écrit : «Je suis fâché que l'on m'attribue ce que d'autres ont fait, en prenant la part pour le tout.»²⁶ Ces protestations sont peu convaincantes et, même si le recueil avait été compilé par un tiers, Guasco ne nie pas avoir fourni les textes et l'essentiel des notes.

Un problème plus sérieux est celui que pose l'authenticité des trois lettres où, indigné des accusations portées contre Guasco, Montesquieu aurait pris résolument parti pour l'abbé et proféré des remarques injurieuses sur «la Geoffrin». Mann parle des bruits qui couraient à Florence à ce sujet : un ami intime de Guasco ayant demandé à voir les manuscrits des lettres de Montesquieu publiées dans le recueil, l'abbé aurait répondu qu'il ne les avait pas sous la main à ce moment, réponse qui aurait confirmé le scepticisme du public sur leur authenticité²⁷. Grimm, de son côté, est convaincu que Guasco avait altéré les originaux :

Rien n'empêche de le soupçonner d'avoir falsifié les lettres du président au sujet de cette aventure. Un homme qui peut s'avilir jusqu'à mettre d'indignes faussetés sur le compte d'une personne dont il croit avoir à se plaindre peut bien avoir altéré quelques passages dans les lettres du président. Ce que je sais, c'est que j'ai vu le président chez Mme Geoffrin peu de jours avant la maladie qui le mit au tombeau. Il y a apparence que s'il a voulu se brouiller avec elle parce qu'elle avait fermé sa porte au chanoine de Tournai [Guasco], elle lui en a donné de si bonnes raisons que le président n'a pu se dispenser d'être de son avis.²⁸

Une réponse à ces accusations provient d'une source inattendue. Le *Gentleman's Magazine* d'octobre 1767 contient un article dans lequel Sir James Caldwell, ami irlandais de Montesquieu et de Guasco²⁹, affirme que, l'abbé lui ayant communiqué des copies de lettres dont un certain nombre étaient publiées dans les *Lettres familières*, il peut affirmer catégoriquement que «*Montesquieu's letters are undoubtedly genuine*»³⁰. Comme preuve, il publie, d'après la copie manuscrite en sa possession, une traduction anglaise de la lettre 19 adressée à Guasco, du 1^{er} mars 1747, qui se trouve conforme au texte imprimé dans le recueil. Malheureusement, cette démonstration, bonne pour la lettre 19, ne prouve pas l'authenticité des lettres 54, 55 et 57, dans lesquelles il est question de M^{me} Geoffrin.

Comme Caldwell, mais d'une manière plus systématique, François Gèbelin, dans l'introduction de l'édition Gèbelin-Morize de la *Correspondance* (1914), a contrôlé

25. Mees (1905), p. 128-129.

26. *Ibid.*, p. 135.

27. Lettre du 28 juin 1767 à Walpole, *Walpole's Correspondence*, p. 530.

28. *Correspondance littéraire*, t. VII, p. 393-394; *OC*, t. 18, p. xii-xi.

29. Sur Caldwell et Guasco, voir cette même lettre du 1^{er} mars 1747. Sur Caldwell, voir lettre 594.

30. «Letters of the late President Montesquieu to several of his friends in Italy», *The Gentleman's Magazine*, octobre 1767, p. 512-514.

certaines textes des *Lettres familières* dont le manuscrit, ou une copie ancienne, était conservé. Il arrive à la conclusion que Guasco était, dans l'ensemble, un éditeur fidèle, mais, plus sceptique que Caldwell, il croit qu'en l'absence des autographes des trois lettres qui nous intéressent, il faudrait les considérer comme suspectes :

Tout porte à croire que ces lettres sont pour le moins falsifiées : la déplorable réputation de l'abbé, les bonnes relations que jusqu'à sa mort Montesquieu continua d'entretenir avec Mme Geoffrin et l'aveu, semble-t-il, de Guasco lui-même, qui reconnut « avoir fourni quelques lettres qui n'étaient point comprises dans un recueil » prêté par lui aux éditeurs des *Lettres familières*.³¹

Dans son introduction de la *Correspondance* (1955), Gébélín n'a pas changé d'avis ; le problème de l'authenticité des lettres sur M^{me} Geoffrin est considéré comme résolu et ne mérite même pas de discussion³².

On peut se demander si Gébélín et les autres commentateurs³³ qui doutent de l'authenticité de ces lettres ne se laissent pas influencer par les jugements émis par les ennemis de Guasco, notamment par Grimm dont le témoignage est loin d'être impartial. Il est vrai que pour ses ennemis Guasco était un intrigant, un ambitieux, un parasite qui forçait les portes et, ce qui était pire, un espion. Mais même si ce tableau renferme une part de vérité, il est incontestable que Guasco avait des qualités qui lui valaient l'amitié de nombreuses personnalités distinguées. Il était lié d'amitié avec le prince Cantemir, ambassadeur de Russie, avec le marquis de Saint-Germain, ambassadeur de Sardaigne, et plusieurs membres de l'Académie des inscriptions. L'abbé fit de fréquents séjours à La Brède et à Bordeaux où, grâce à Montesquieu, il avait de nombreux amis, notamment Sarrau, le chevalier de Vivens, Filippo Venuti, M^{me} de Pontac et la duchesse d'Aiguillon, qui appréciaient sa vivacité et ses connaissances³⁴. Quant à son amitié avec Montesquieu, elle était solide et sincère. Montesquieu se plaisait à converser avec lui quand il préparait *L'Esprit des lois*, et c'est sur ses conseils qu'il publia la *Défense de l'Esprit des lois*.

Gébélín, d'après Grimm, insiste sur « la déplorable réputation » de Guasco ; mais il ignore que la réputation de M^{me} Geoffrin n'était pas à l'abri de tout reproche.

31. Gébélín-Morize (1914), t. I, p. x. Il reprend et interprète la première lettre envoyée par Guasco à Pierre Rousseau le 19 octobre 1767 (*OC*, t. 18, p. xlviv). Voir ci-dessus p. xlvii, et sur Guasco, p. xxvii-xxxii.

32. Voir Gébélín (1955), p. 723, où il est question d'une manière très expéditive des « trois prétendues lettres de Montesquieu des plus désobligeantes pour Madame Geoffrin ».

33. Notamment Tourneux ; voir son article (1894), p. 64.

34. Voir Robert Shackleton, « L'abbé de Guasco, ami et traducteur de Montesquieu », *Actes de l'académie de Bordeaux*, 4^e série, XV, 1955-1957, repris dans R. Shackleton, *Essays on Montesquieu and on the Enlightenment*, David Gilson & Martin Smith éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1988, p. 217-229, ici p. 217-218 ; mais Shackleton (p. 192), comme Gébélín, a des doutes sur l'authenticité des lettres dans lesquelles il est question de M^{me} Geoffrin.

BIBLIOGRAPHIE

D'après certains de ses contemporains, le portrait peu flatteur qu'on trouve de cette dame dans les *Lettres familières* n'est pas entièrement erroné. Horace Walpole, tout en condamnant l'indiscrétion et l'indélicatesse de Guasco, affirme que les observations désobligeantes exprimées dans les notes sur le caractère de M^{me} Geoffrin sont véridiques³⁵. D'après Charles Collé, «le fiel et l'amertume de cette satire sont d'autant plus cruels, qu'il y a quelques vérités mêlées dans ce mensonge, dans la peinture des ridicules de M^{me} Geoffrin. Il est sûr, que cette bourgeoise a une vanité et des prétentions sans bornes»³⁶. Le marquis de Ségur, qui est plein d'admiration pour M^{me} Geoffrin et loue surtout sa générosité, ne cache pas ses défauts, surtout «son humeur grondeuse et autoritaire»³⁷ et la manière dictatoriale dont elle traitait les habitués de son salon.

Les relations de Montesquieu avec M^{me} Geoffrin remontaient aux années 1730 et il affirme dans sa lettre du 28 mars 1748 qu'elle «a toujours très bonne compagnie chez elle». Mais il est difficile de savoir la teneur exacte de ces relations. Il est en tout état de cause parfaitement vraisemblable que Montesquieu ait réagi avec indignation aux accusations portées contre l'abbé et que, dans ses lettres à ce dernier, il se soit exprimé d'une manière très vive sur «la Geoffrin». En publiant, ou en permettant la publication du vivant de M^{me} Geoffrin de lettres confidentielles qui étaient pour lui seul et que Montesquieu n'aurait jamais voulu livrer au public, Guasco était coupable d'indélicatesse et de perfidie. Mais il n'y a aucune preuve que les lettres en question soient apocryphes ou que l'abbé ait altéré le texte des lettres de son illustre ami dont il vénérât la mémoire.

35. *Walpole's Correspondence*, p. 523.

36. Collé, *Journal et Mémoires*, p. 123, et *OC*, t. 18, p. lvii.

37. Ségur (1897), p. 93.

BIBLIOGRAPHIE

La présente bibliographie comprend toutes les éditions isolées des *Lettres familières* et des *Lettres de Montesquieu au chevalier d'Aydie* publiées entre 1767 et la fin du siècle. Nous avons ajouté à cette liste l'édition du *Temple de Gnide, Essai sur le goût et Lettres familières* de 1769 et les deux éditions des *Œuvres posthumes* de 1798. Quant aux éditions collectives des *Œuvres* de Montesquieu, nous nous bornerons à décrire les deux qui ont eu le plus d'influence à l'époque, les in-quarto de 1767 et de l'an IV, et les deux éditions des *Œuvres posthumes* (in-douze et in-octavo) de 1798¹. Notre bibliographie comporte aussi les traductions des *Lettres familières* en édition isolée en allemand, ainsi que celles en allemand et en anglais publiées dans des éditions collectives.

Liste des éditions

67F	[Florence], 1767, in-12, pp. 264
67L	[Lyon], 1767, in-12, pp. 285, [1]
67PVD	«A Florence, et se trouvent à Paris», 1767, 2 parties, in-12, pp. 237, 144
67LL	À Leyde, chez P. H. Jacqueau, et à Londres, s.n., 1767, in-12, pp. 249, [3]
67CE	«A Londres, chez Nourse» [Paris, Moreau], 1767, in-4°, t. III
67R	«A Rome», 1767, in-12, pp. 347, [5]
67s.l.	s.l., 1767, in-8°, pp. 182
68PVD-a	«A Florence, et se trouvent à Paris», 1768, 2 parties, in-12, pp. 245, [3], 144
68PVD-b	«A Florence, et se trouvent à Paris», 1768, in-12, pp. 392
68CGP	[Copenhague et Genève, chez Claude Philibert], 1768, in-8°, pp. 203, [5]
69LN	«A Londres, chez Nourse» [Paris, Le Clerc], 1769, in-12 (<i>Temple de Gnide</i> , etc.)
71s.l.	s.l., 1771, in-12, pp. 295, [1]
73R	«A Rome», 1773, in-12, pp. 347, [5]
75s.l.	s.l., 1775, in-12, pp. 295, [1]
97P	Paris, chez Ch. Pougens, 1797, in-8°, pp. 16
An4CE(96-97)PP	«A Paris, chez Plassan, Bernard, et Grégoire, an IV», [1797], t. IV
98PP (in-8°)	Paris, chez Plassan, Bernard et Grégoire, in-8° (<i>Œuvres posthumes</i>)
98PP (in-12)	Paris, chez Plassan, Bernard et Grégoire, in-12 (<i>Œuvres posthumes</i>)

1. Pour une liste complète des *Œuvres*, voir *OC*, t. 1, p. xxvii-xliii.

BIBLIOGRAPHIE

67F

[Florence], 1767, in-12, pp. 264

Page de titre : premier état (avec coquille : «MONTESQUIEU»)

Page de titre gravée, encadrée d'une torsade; lettres ombrées :] LETTRES / FAMILIERES / DU / PRESIDENT / DE MONTESQUIEU / BARON DE LA BREDE / [caractères évidés :] A / DIVERS AMIS / D'ITALIE / [triple filet] / [filet gras-maigre-gras] / 1767

Page de titre : second état

Page de titre gravée, encadrée d'une torsade; lettres ombrées :] LETTRES / ... MONTESQUIEU / ...

In-12 (190 x 105 mm non rogné) Frontispice (reproduction grossière et inversée, sauf pour les inscriptions, des deux faces de la médaille de Dassier, encadrée d'une torsade) et page de titre gravés + A¹² (± A1.12) B-L¹²; pp. [4], 264; \$6 signé (- F6), chiffres arabes, au milieu (G5 signé G4); réclames par page.

p. [i] bl., [ii] gravure, [iii] page de titre gravée, [iv] bl. 1-6 Avis de l'éditeur, 7-261 lettres, 262-263, Traduction de la Chanson dont il est parlé dans la note 6 de la lettre LIX, 264 Sonnet de Mr. le chevalier Adami sénateur florentin Fait à l'occasion de la mort de Mr. le Président de Montesquieu.

Papier : armoiries; lettres C, LM, AG.

L'exemplaire de Bordeaux, BM : D.55694 Rés., comporte le carton A1.12 avec le feuillet primitif conservé :

	texte primitif	carton
A1v, p. 2, lignes 3-4	celles que ce grand homme leurs avoit écrit	celles que ce grand homme leurs [sic] avoit écrites
A12v, p. 24, lignes 15-16	vous ne verrez vôtre ami	vous ne verrez pas vôtre ami

Note :

Première édition, publiée à Florence en mai 1767 (voir ci-dessus, p. xliii); 62 lettres (y compris une lettre de la duchesse d'Aiguillon et deux fragments de lettres de Secondat à Guasco), suivies de deux pièces en vers.

Tourneux (1894), p. 57; Gébelin (1914), 1.

Bordeaux, BM : D.55692 Rés; D.55694 Rés. – Bruxelles, BR : FS. XXXV.1.105A (RP). – Cambridge, UL : 7000.d.855 (page de titre, premier état). – Copenhague, KB :

BIBLIOGRAPHIE

180.2.56. – Florence, BNC : 21.7.278. – Harvard, MH : Houghton *FC.M7653.767L. – Lausanne, BCU : AA 7797 (page de titre, premier état; erreur de reliure sur le cahier C). – Londres, BL : 522.b.28. – Lyon, BM : 380997 – Oxford, Bod : Shackleton A556 (page de titre, premier état); Shackleton A557. – Paris, BnF : Z.15315; Rés. P-Z-1769 (page de titre, premier état). – Pise, BU : F.o.3.33. – Rome, Angelica : K.2.36.

67L

[Lyon], 1767, in-12, pp. 285, [1]

[caractères ornés :] LETTRES / FAMILIERES / DU / *PRESIDENT* / DE MONTESQUIEU, / BARON DE LA BREDE, / *A DIVERS AMIS D'ITALIE.* / [ornement typographique : une petite tête de face entourée de petits fers, parmi lesquels deux roses] / [double filet orné] / 1767.

Premier état

In-12 (185 x 110 mm non rogné) A-L¹² M¹² (– M₁₂); pp. 285, [1]; \$6 signé, chiffres romains, à droite (C5 signé Ciiij); réclames par cahier.

p. [1] titre, [2] bl., 3-8 Avis de l'éditeur, 9-282 lettres, 283-284 Traduction de la Chanson dont il est parlé dans la note 6 de la Lettre LIX, 285 Sonnet de M. le chevalier Adami, sénateur florentin, Fait à l'occasion de la mort de Monsieur le Président de Montesquieu, [286] bl.

Second état (édition mutilée)

A¹² (A₁ + 1) B-D¹² E¹² (± E₁₀, 11) F-I¹² K¹² (– K₁₁, 12) L¹² (– L₁ à L₉) M¹² (– M₁₂); pp. [2], [ii], 3-236, 259-285, [1]; \$6 signé, chiffres romains, à droite (C5 signé Ciiij); réclames par cahier.

p. [1] titre, [2] bl., [i] Avis de l'éditeur, [ii] bl., 3-8 Avis de l'éditeur, 9-236, 259-282 lettres, 283-284 Traduction de la Chanson dont il est parlé dans la note 6 de la Lettre LIX, 285 Sonnet de Mr le chevalier Adami, sénateur florentin, Fait à l'occasion de la mort de Monsieur le Président de Montesquieu, [286] bl.

Papier : raisin; AUVERGNE 1742 C[cœur]MISSONIER FIN.

Dans le second état, la note 3 de la lettre 26 (p. 116-117, datée du 28 mars 1748) a été modifiée au moyen d'un carton, et les pages 237 à 258 (lettres 54, 55, et 57) supprimées. Le texte de la première édition (p. 106-107) était le suivant : «Femme de Mr. Geofrin [...] fort flattée» (voir *OC*, t. 18, p. XIX, et t. 20, *ad loc.*). Il est remplacé par celui-ci : «Femme aimable, qui par le caractère de son esprit & par l'état de sa fortune, est parvenue à attirer chez elle une société de beaux esprits, de gens de lettres & d'artistes, auxquels elle donne à dîner deux fois par semaine, se rendant par-là une

BIBLIOGRAPHIE

manière de Dictateur de l'esprit, des talents, du mérite & de la bonne compagnie. Sa maison est aussi le rendez-vous de plusieurs Seigneurs & Dames, qui s'arrangent pour aller souper chez elle.»

En tête du second état, pour déguiser la mutilation du texte, on a encarté un feuillet, sur lequel on lit :

AVIS. Cette Edition des Lettres Familières de Montesquieu ayant été faite un peu à la hâte, il s'est glissé deux fautes assez essentielles, sur lesquelles on croit devoir prévenir le Lecteur, afin qu'il ne regarde pas l'ouvrage comme imparfait.

La première est qu'après le folio 236, on a mis 259.

La seconde est qu'ensuite de la Lettre LIII. on a mis LVIII.

Ce qui feroit croire qu'il y a une lacune dans l'Ouvrage, tandis qu'il n'y en a qu'une dans l'attention du Correcteur.

Note :

Réimpression de l'édition précédente. Dans le compte rendu publié dans le *Mercur de France* de juillet 1767, p. 128, de l'édition Vincent et Durand des *Lettres familières* (67PVD) on peut lire :

La première édition a été faite à Florence. [...] Les Libraires de Lyon l'ont réimprimée, y ont laissé les mêmes fautes, en ont ajouté d'autres, sans y joindre de nouvelles lettres ni de nouvelles pièces. Ils ont même retranché plusieurs morceaux piquans, qui se trouvent dans l'édition de Florence. (p. 147)

Il est évident qu'il s'agit ici de l'édition mutilée; et il n'y a aucune raison pour ne pas faire confiance à l'auteur du compte rendu qui affirme qu'elle est antérieure à l'édition Vincent et Durand (celle-ci étant «la troisième édition»). Elle peut dater de juin ou juillet 1767. Les usages et matériel typographiques ne permettent pas d'identifier l'imprimeur (les ornements utilisés, du genre Fournier, sont très répandus à l'époque), mais une provenance lyonnaise n'est pas invraisemblable.

Gébelin (1914), 2 et 3.

Premier état. Besançon, BM : 26675. – Bordeaux, BM : D.55691 Rés.; D.55693 Rés.; D.55697 Rés.; D.55708 Rés (page de titre déchirée sur la moitié inférieure droite); PF. 25931 Rés; PF. 1099 Rés. – Cambridge, UL : 7000.d.517; 7735.d.833. – Copenhague, KB : 180.2.56. – Halle, ULB : D1 4359z. – Grenoble, BM : E.18977 (elle a été ajoutée comme tome VII pour compléter l'édition suivante : *Œuvres de Monsieur de Montesquieu*, A Amsterdam & Leipsick, chez Arkstée & Merkus, 1769, 6 volumes in-12). – Harvard, MH : Houghton *FC7.M7653.767LB. – Lyon, BM : 347651. – Oxford, Bod : Shackleton A558. – Paris, Arsenal : NF 55359. – Paris, BnF : Z.15313. – Rouen, BM : O.3139 (9) Rés.

BIBLIOGRAPHIE

Second état. Bordeaux, BM : 8032 Rés. – Paris, BnF : Z.15314. – Paris, BSG : 8° 836 Rés. Inv.2933

67PVD

«A Florence, et se trouvent à Paris, chez Vincent, Durand», 1767, 2 parties in-12, pp. 237+144

[caractères évidés :] LETTRES / FAMILIERES / *De M. le Président de MONTESQUIEU. / NOUVELLE ÉDITION, / Augmentée de plusieurs Lettres & autres / Ouvrages du même Auteur, qui ne se / trouvent point dans les éditions pré- / cédentes. / [ornement : vase, canopé, feuillages] / A FLORENCE, / Et se trouvent A PARIS, / Chez*

{ VINCENT, rue Saint Severin.
{ DURAND, neveu, rue Saint Jacques. /

[filet gras-maigre] / *M DCC LXVII.*

Faux titre :] LETTRES / FAMILIERES / *De M. de MONTESQUIEU.*

Première partie

In-12 (165 x 95 mm rogné) a¹² A-I¹² K¹² (– K₁₂); pp. xxiv, 237, [I] (dans certains exemplaires p. xxi paginée xx; p. 121 paginée 12); \$6 signé (– a4), chiffres romains, à droite (C₃ signé Aiiij); tomaisson \$1 : *I. Part.* (dans cahier C : *II. Part.*; dans cahier F : *II. Partie*; dans cahiers G à K : *Partie I*); réclames par cahier.

Les feuillets a₁ et a₂ sont signés et a₁ comporte la mention *Partie I.*

p. [i-iv] bl., [v] faux titre, [vi] bl., [vii] titre, [viii] bl., [ix]-xv Avis de l'Éditeur de la première édition, avec note complémentaire, p. xiv, [xvi] bl., [xvii]-xxij Table. Première Partie, Contenant les Lettres, xxiiij Seconde Partie, Contenant la Réponse aux Observations sur l'Esprit des Loix, [xxiv] bl., 1-228 Lettres, 229-230 Portrait de Madame la Duchesse de Mirepoix, 231-232 Traduction de la pièce précédente, 233-234 Adieux à Gênes, en 1728, 235 Sonnet de M. le chevalier Adami, Sénateur Florentin, Fait à l'occasion de la mort de M. le président de Montesquieu, [236] bl., 237 Errata, [238] bl.

Seconde partie

[caractères évidés :] RÉPONSE / *AUX OBSERVATIONS / SUR / L'ESPRIT DES LOIX.*

In-12 A-F¹²; pp. 144; \$6 signé, chiffres romains, à droite; tomaisson \$1 : *Partie II.*; réclames par cahier.

p. [1] titre, [2] Avertissement, [3]-136 texte de la *Réponse aux Observations sur l'Esprit des Loix* [de François Ristreau], [137]-144 Extrait des livres qui se trouvent aux mêmes endroits.

Papier : raisin, GRAS FIN 1767.

Texte de la note 1, p. xiv :

M. l'abbé de Guasco, qui a présidé à la première édition de ces Lettres, y a, en effet, inséré beaucoup de notes, dont plusieurs nous ont paru injurieuses & indécentes, contre des personnes respectables. Nous les avons supprimées ; & nous nous sommes contentés d'y laisser celles, où le susdit Editeur n'a pas négligé de se faire valoir, lui, ses amis, & ses ouvrages, toutes les fois qu'il en a trouvé l'occasion.

Texte de l'*Avertissement*, deuxième partie :

M. de Montesquieu, dans une Lettre à M. l'abbé de Guasco, qui est la quarante-unième de ce Recueil, parle d'une Réponse faite à une critique de l'Esprit des Loix. La part qu'a eu M. de Montesquieu à cette Réponse, ou du moins l'intérêt qu'il paroisoit y prendre, nous a engagés à la placer à la suite de ces Lettres. Nous sçavons d'ailleurs qu'elle n'a point été publiée à Paris, & qu'on n'en a tiré qu'un petit nombre d'exemplaires à Bordeaux. Nous avons cru devoir en retrancher les injures qui ne sont point des raisons.

Permission tacite : accordée à Durand lib[raire], le 28 mai 1767 (Paris, BnF, ms fr. 21993, n° 152, et ms fr. 21982).

Annonces : *Mercur de France*, juillet, p. 128 : « Vincent libraire à Paris mettra incessamment en vente les *Lettres familières* de M. le Président de Montesquieu, in-12. Ces Lettres qu'on a imprimées, il y a un mois en Italie, seront augmentées de quelques pièces de M. de Montesquieu qui n'ont pas encore été insérées dans ses œuvres. » – *Journal étranger*, novembre 1767, p. 122-125.

Comptes rendus : Grimm, *Correspondance littéraire*, 15 août 1767, t. VII, p. 389-394. – *Mercur de France*, août 1767, p. 147-149. – *Nouvelles littéraires*, 1^{er} septembre 1767. – *Annonces, Affiches et Avis divers de la ville de Bordeaux*, 3 septembre 1767. – *Journal de Trévoux*, octobre 1767, p. 535. – *Journal encyclopédique*, VII/3, novembre 1767, p. 60-71. – Fréron, *Année littéraire*, 5, 1767, lettre 3, p. 48-56. – *Journal des savans*, décembre 1767, p. 919-923. – *Gazette de Cologne*, 12 janvier 1768.

Note :

Dans cette édition les notes de la lettre 26 sont supprimées ainsi que le premier paragraphe de la lettre 54. La lettre 56 est conservée sous le même numéro (mais les lettres 55 et 57 sont supprimées). La lettre 38 de l'édition précédente est placée sous le numéro 37 et les lettres suivantes ont été renumérotées pour tenir compte de ce décalage et de la suppression des lettres 55 et 57. La lettre 15 est numérotée 20 et la 27 n'est pas numérotée.

La seconde partie comprend 65 lettres, y compris celles de la duchesse d'Aiguillon (17 février 1755, numérotée 63) et de Secondat (s.d. et 25 mars 1765, numérotées 64 et 65). Les lettres publiées ici pour la première fois sont les suivantes : n° 59 à Solar ;

BIBLIOGRAPHIE

n^{os} 60-61 au roi de Pologne et réponse du roi (s.d.); n^o 62 à Solignac (4 avril 1751). On trouve ici aussi les pièces suivantes, absentes de 67L : n^o 66 Portrait de Madame la Duchesse de Mirepoix; n^o 68 Adieux à Gênes, en 1728.

Cette seconde partie est une réimpression de l'ouvrage suivant : François Risteau (1714-1784), *Réponse aux Observations sur l'Esprit des Loix*, s.l., 1751, qui est une réponse aux *Observations sur l'Esprit des loix ou l'art de lire ce livre, de l'entendre et d'en juger* de l'abbé Joseph de La Porte (Amsterdam, Mortier, 1751; Genève, Philibert, 1751).

Tourneux (1894), p. 58; Gébeline (1914), 4.

Bordeaux, BM : D.55695 Rés; D.30836; B.11150/1; PF.9774 Rés.; PF.10623 Rés. – Cambridge, UL : 7735.d.219. – Châlons-en-Champagne, BM : GT3432. – Dijon, BM : 17221. – Harvard, MH : Houghton *FC7.M7653.767LD. – Oxford, Bod : Vet. F5.f.49; Shackleton A559; Shackleton A560; Shackleton A561. – Oxford, Tay : VM.4 A2.1767. – Paris, Arsenal : 8-BL-31940; 8-BL-31941; 8-BL-31942. – Paris, BI : 12^o R439. – Paris, BnF : Z.15316. – Paris, BSG : Δ63751. – Stockholm, KB : 137 Fa. – Toronto, Fisher : B-103706.

67LL

À Leyde, chez P. H. Jacqueau, et à Londres, s.n., 1767, in-12, pp. 249, [3]

Édition de Leyde :] LETTRES / DE MONSIEUR / DE MONTESQUIEU / à / DIVERS AMIS D'ITALIE / Avec des Notes de l'Editeur. / [ornement : rinceaux et feuillages] / à LEIDE / Chez P. H. JACQUEAU / M. DCC. LXVII.

Variante : page de titre de l'émission de Londres :] LETTRES / DE MONSIEUR / DE MONTESQUIEU / à / DIVERS AMIS D'ITALIE / Avec des Notes de l'Editeur. / [filet] / [ornement typographique] / à LONDRES, / AU DÉPENS DE L'EDITEUR. / M. DCC. LXVII.

Édition de Londres, avec erreur sur la page de titre : «AU DÉPENS» au lieu de «AUX DÉPENS»; nouvelle émission de la précédente :] In-12 (190 x 120 mm) A-K¹² L⁶; pp. 249, [3]; \$7 signé (- L5, 6), chiffres arabes, au milieu; réclames par page.

Édition de Londres :] A12 (± A1) B-K¹² L⁶; pp. 249, [3]; \$7 signé (- L5, 6), chiffres arabes, au milieu; réclames par page.

p. [1] titre, [2] bl., [3]-12 Avis de l'éditeur, 13-249 texte, [250-252] Table des lettres.

Papier : FIN D'ANGOUMOIS.

Note :

Édition non expurgée, qui se fonde sur 67F, imprimée en Hollande; de nombreux exemplaires mis en circulation en Angleterre avec une page de titre cartonnée. Date

BIBLIOGRAPHIE

de publication incertaine, peut-être août 1767, peu après l'édition 67PVD; elle ne tient pas compte des inédits et des errata signalés dans celle-ci, mais elle comporte deux corrections importantes : c'est la seule édition de 1767 qui corrige les noms anglais «Cesterfield» et «Forthis» en «Chesterfield» et «Fordyce» (lettres 33 et 35, 12 mars et 23 octobre 1750).

Édition de Leyde :

Amsterdam, UB : 248.F8. – Cambridge, UL : Leigh d.5.352 (relié avec le Supplément, seconde partie de l'édition 67R). – Copenhague, KB : 180.2.56. – Göttingen, NSUB : HL BI III 3185. – Halle, ULB : Pon IId 2775. – Mannheim, UB : Sch 75/332. – Oxford, Bod : Vet.B5f.156. – Stockholm, KB : Litt. Fransk.

Édition de Londres : ESTC T168944.

Cambridge, Christ's, Collection particulière. – Cambridge, King's : M.81.5. – Cambridge, UL : S735.d.76.38/2 (relié à la suite du *Docteur philosophe*). – Édimbourg, UL : D.S.a.1.4. – Oxford, Bod : Vet.A5e.4156. – Paris, BnF : 16-Z-4170. – Yale, CtY : Beinecke Hfd 2946pL. – Toronto, Fisher : B-127226. – Uppsala, UB : Lit. Fransk 60.564.

67Æ

«A Londres, chez Nourse», 1767, in-4°, t. III

ŒUVRES / DE MONSIEUR / DE MONTESQUIEU / NOUVELLE ÉDITION, / revue, corrigée & considérablement augmentée par l'auteur. / TOME TROISIEME. / prolem sine matre creatam / OVID. / ornement typographique / A LONDRES, / Chez NOURSE. / [filet gras-maigre] / M. DCC. LXVII.

T. III. pp. [iv], 747, [1]. Comprend, p. [643]-747, Lettres familières de M. le président de Montesquieu :

p. [643] *Titre* : LETTRES FAMILIERES / DE / M. LE PRÉSIDENT / DE MONTESQUIEU., [644] Avertissement, 645-747 texte, [648] bl.

Avertissement, p. [644] :

Nous joignons ici les Lettres familières de M. de Montesquieu, qui viennent de paroître en Italie. Celui qui les a publiées n'a pas prétendu augmenter la gloire de M. de Montesquieu, en rendant publiques des lettres qui n'étoient pas écrites pour le devenir. Il a cherché à se satisfaire lui-même; & nous ne les mettons à la fin de notre édition que pour ne laisser rien à désirer au Public.

Note :

Nouvelle édition des *Œuvres de Monsieur de Montesquieu, Nouvelle édition*, A Amsterdam, & à Leipsick, chez Arkstée & Markus [Paris, Huart & Moreau], 1758, 3 volumes in-4°. Cette édition, qu'on peut attribuer à Moreau, successeur de Huart & Moreau, se fonde

BIBLIOGRAPHIE

principalement sur 67PVD, avec changement de numérotation de certaines lettres. Par exemple dans l'édition 67PVD la lettre à la comtesse de Pontac figure sous le n° 57 avec cette note : « cette Lettre est déplacée ; elle devait être a la p. 40 avant celle de M. Cerati ». Dans la présente édition la correction a été faite et la lettre ramenée du n° 7 au n° 12. La lettre 56 est numérotée 55. Un certain nombre de notes ont été supprimées, d'autres abrégées. Ces révisions ne sont pas favorables à Guasco.

L'« Extrait des livres qui se trouvent aux mêmes endroits » imprimé à la fin de l'édition 67PVD comporte les entrées suivantes : « Œuvres de Montesquieu, in 4°, 3 vol., nouv. éd. 36*l.* » ; « Les mêmes, 6 vol. nouv. éd. 15*l.* »

Il est probable qu'il s'agit ici, non de la nouvelle édition de 1767, mais des deux « nouvelles éditions » de 1758, publiées avec l'adresse « Amsterdam et Leipsick, chez Arkstée & Merkus » [A Paris, chez Huart & Moreau].

ESTC T98350.

Bordeaux, BM : GF. 289 (t. III) ; MF.391 (t. III) ; MF 390 Rés. (t. III) ; B.1679 (t. III). – Cambridge, UL : Nn. 4. 48 ; Leigh.b.5.117 (t. III). – Oxford, Bod : Vet.E5d.66 ; Shackleton A55 ; A58. – Paris, Arsenal : 4° B.5322 (3) ; 4° Z.1250 (3). – Paris, BnF : Rés. M.Z.243 (4) ; Z.5194 (3).

67R

« A Rome », 1767, in-12, pp. 347, [5]

[Titre entouré d'un cadre de deux filets ornés d'une torsade :] LETTRES / *FAMILIERES* / DU / [caractères ornés] PRÉSIDENT / DE MONTESQUIEU, / *BARON DE LA BREDE* ; / A / DIVERS AMIS D'ITALIE. / [ornement typographique] / A ROME / [filet gras-maigre] / 1767.

In-12 (180 x 105 mm non rogné) Frontispice gravé + A-H¹² I⁶ K-P¹² Q⁶ ; pp. 347, [5] (p. 214 paginée 114) ; \$6 signé (– I4, 5, 6, Q4, 5, 6), chiffres arabes, à droite, dans cahiers A-I ; chiffres romains, à droite, dans cahiers K-Q ; réclames par page.

p. [1] bl. [2] gravure, [i] titre, [ii] bl., [iii]-viii Avis de l'éditeur, [1]-192 texte des Lettres, 193-194 Traduction de la chanson dont il est parlé dans la Note 6 de la Lettre LIX, 194-195 Sonnet de Mr. le chevalier Adami, sénateur florentin, Fait à l'occasion de la mort de M. le Président de Montesquieu, [196] bl., 197 Titre : *SUPPLÉMENT / AUX / LETTRES / FAMILIERES / DU PRÉSIDENT / DE MONTESQUIEU*, [198] Avis de l'Éditeur, 199-209 texte, 210-211 Portrait de Madame la Duchesse de Mirepoix, 212-213 Adieux à Gênes, 114 [= 214] Errata, [215] *RÉPONSE / AUX OBSERVATIONS / SUR / L'ESPRIT DES LOIX.*, / [216] Avertissement, [217]-347 Texte des Observations, [348-352] Table des Lettres.

Frontispice (gravure) : copie inversée de celui de la première édition.

Papier : raisin, filigrane : AUVERGNE 1742 ; C[cœur] CHAPON FIN.

Avis de l'éditeur, p. [198] :

Nous croyons devoir prévenir les Lecteurs que l'Édition des Lettres de M. de Montesquieu, qui vient d'être publiée à Paris sous le nom de Florence, a été faite d'après celle-ci ; & en diffère à quelques égards. La transposition de la Lettre No. LIX, transférée au No. XXXVII, n'est pas un changement fort essentiel. Ce qui l'est davantage, est la suppression totale des trois Lettres qui se trouvent dans notre Collection, sous les Num. LIV, LV & LVII, & que les Libraires de Paris ont fait disparaître de la leur, (pour des motifs qui nous sont étrangers,) quoiqu'également curieuses & intéressantes.

Mais, d'un autre côté, ayant recouvré cinq nouvelles Lettres du même Auteur, & trois autres Pièces, qui sont, le Portrait de Madame la Duchesse de Mirepoix, en Vers François ; les Adieux de Genes, & la Réponse aux Observations sur l'Esprit des Loix, ils en ont augmenté leur Édition. Nous nous empressons de les joindre ici par forme de Supplément ; de manière que la nôtre conservera toujours l'avantage d'être la plus complète. Nous pensons que c'est bien mériter du Public, que de ne lui rien dérober de ce qui est sorti de la plume d'un Écrivain aussi illustre.

Supplément

Le Supplément comprend les lettres suivantes : 61. A l'abbé comte de Guasco, 5 Décemb. 1750, p. 199-202. – 62. Au grand prieur Solar, A Turin, p. 202-205. – 63. Fragment d'une Lettre de M. de Montesquieu, au roi de Pologne, Duc de Lorraine, p. 205-206. – 64. Fragment de la Réponse du Roi de Pologne à la Lettre précédente, p. 206-207. – 65. A M. de Solignac, Secrétaire de la Société Littéraire de Nancy, p. 208-209.

Errata p. 144 [= 214] : p. 18, 137, 152.

Note :

Cette édition reproduit le texte non expurgé de la première, mais elle suit, pour les lettres et autres pièces dans le Supplément, l'édition in-4° des *Œuvres*, t. III. Il s'agit peut-être de la présente édition dans les documents suivants, cités par Marchand (1941), p. 100 :

Le 12 août, [1767] Sartine, lieutenant-général de police, écrit à Ganeau, syndic de la librairie : « Il y a à la chambre syndicale, Monsieur, deux balles contenant une édition faite à Florence des Lettres familières de Mr. de Montesquieu, et qui sont arrivées de Lyon. Je vous prie de les faire conduire chez moy ». Le 4 septembre, Sartine, au nom du garde des sceaux, fit rendre à la librairie des Lettres, « édition de Lyon », suspendues sur Panckoucke, libraire dans la visite du 1er septembre. (Paris, BnF, ms. fr. 22168, f. 145 et 153)

D'après Marchand : « Il s'agit [...] de l'édition de Florence en 264 pages, venue par la voie de Lyon, car on ne connaît pas d'édition exécutée dans cette dernière ville »

BIBLIOGRAPHIE

(p. 100, note 10). Mais l'édition de Florence, ainsi que celle de Vincent et Durand (la seule qui porte «Florence» sur la page de titre), était déjà en circulation en France bien avant le 12 août. Il est possible que l'édition dont il est question dans le document cité par Marchand soit la présente et on peut se demander s'il agit d'une réédition italienne; mais le papier est français et il est probable qu'il s'agit tout simplement d'une contrefaçon française (de Lyon?) qui, pour donner le change à la censure, porte sur la page de titre une adresse italienne et reproduit le frontispice de l'édition de Florence. Voir aussi, sur cette édition et les documents cités ci-dessus, Françoise Weil («Batailles d'éditeurs autour des *Œuvres* de Montesquieu», *Revue Montesquieu* 4, 2000, p. 238-246), qui écrit, page 244 : «[...] la restitution des ballots à la chambre syndicale laisse entendre qu'il s'agit bien de contrefaçons d'une édition parisienne. Quel rôle joua Panckoucke, c'est ce que nous ignorons. On sait que Panckoucke devait avoir par la suite des relations étroites avec les libraires lyonnais.»

Gébelin (1914), Errata, t. II, p. 638.

Anvers, MPM : BH.2358 (sans Supplément). – Bordeaux, BM : D.55696 Rés.; PF.25913 Rés. – Bruxelles, BR : FS.XXXV.1.104A (RP) (sans Supplément). – Copenhague, KB : 180.2.56. – Göttingen, NSUB : HL. BI III 3184 (sans frontispice). – Harvard, MH : Houghton *FC7.M7653.767LF. – Oxford, Bod : Vet.F5f. 20. – Paris, Arsenal : 8° NF 55359. – Paris, BnF : 8-Z-20431. – Paris, Sorbonne : C.9345. – Pise, BU : Q.r.7.12.

67s.l.

1767, in-8o, pp. 182

[Page de titre encadrée d'une bordure ornée :] [caractères évidés :] *LETTRES* / [caractères ornés :] *FAMILIERES* / *Du* / *PRÉSIDENT* / *De* / [caractères ornés :] *MONTESQUIEU*, / *Baron de la Brède*, / *A* / *DIVERS AMIS* / *d'Italie*. / [ornement; un Amour assis dans une coquille, tenant une guirlande de roses] / [filet orné] / 1767.

In-8° (175 x 110 non rogné) A-L⁸ M⁴ (– M⁴); pp. 182; \$5 signé; chiffres arabes, au milieu ou à droite; réclames par page.

p. [1] titre, [2] bl., [3]-6 Avis de l'Editeur, [7]-178 lettres, 179-180 Traduction de la chanson Dont il est parlé dans la note 6. de la lettre LIX, 181-182 Sonnet de Mr. le chevalier Adami sénateur florentin, Fait à l'occasion de la Mort de Mr. le Président de Montesquieu.

Papier : armoiries ; lion [?].

Note :

L'imprimeur de cette édition, qui est une réimpression (avec quelques corrections)

BIBLIOGRAPHIE

de la première, n'a pas été identifié. Notons cependant que la présentation du texte est flamande ou hollandaise plutôt que française (format in-8°, réclames par page, les cinq premiers feuillets de chaque cahier signés à droite ou au milieu, chiffres arabes). Guasco, dans sa lettre du 3 septembre 1767 à Mercy d'Argenteau (*OC*, t. 18, p. xlii-xliii), fait allusion à un voyageur flamand à qui il aurait communiqué des documents pour un recueil de lettres de Montesquieu, ce qui conforte cette hypothèse.

D'après Marchand (1941), elle « n'est pas une contrefaçon [...] mais une véritable originale, due aux soins de Guasco lui-même et à peu près contemporaine de la florentine. – Elle l'aurait elle-même sans doute précédée. » Ces hypothèses sont impossibles à vérifier ; il nous semble certain que la première édition en date est la florentine et que l'auteur du compte rendu du *Mercur*e d'août 1767 a raison de décrire celle de Vincent et Durand comme « la troisième », la deuxième étant celle qui a été mutilée. La présente édition serait donc postérieure à la troisième. Inconnue aux auteurs des comptes rendus de l'édition de Vincent et Durand et absente des bibliothèques françaises, elle semble avoir été peu diffusée en France.

Tourneux (1894), p. 57-58 ; Marchand (1941), p. 105-109.

Berne, BNS : A14443 Rés. – Bordeaux, BM : PF.8030 Rés. – Cambridge, UL : Leigh d.5.353. – Genève, BGE : Hf.768. – Harvard, MH : Houghton *FC7.M7653.767LC. – Heidelberg, UB : H.744 Res. – Mannheim, UB : Mf.fr.466. – Soleure, ZB : QB1823. – Wolfenbüttel, HAB : Lm 2630.

68PVD-a

« A Florence, et se trouvent à Paris, chez Vincent, Durand », 1768, 2 parties in-12, pp. 245, [3], 144

Tome I

[caractères évidés :] LETTRES / FAMILIERES / *De M. le Président de MONTESQUIEU.* / NOUVELLE ÉDITION, / Augmentée de plusieurs Lettres & autres / Ouvrages du même Auteur, qui ne se / trouvent point dans les éditions pré- / cédentes. / [ornement : coupe de fruits, console, feuillages] / A FLORENCE, / *Et se trouvent A PARIS,* /

Chez { VINCENT, rue Saint Severin.
DURAND neveu, rue S. Jacques. /

[filet gras-maigre] / *M DCC LXVIII.*

Première partie

In-12 (180 x 110 mm non rogné) a⁸ A-K¹² L⁴ ; pp. xvi, 245, [3] (dans certains exemplaires p. 132, 194 paginées 32, 19 ; p. 146 paginée à droite ; \$6 signé (– a5, 6, I3, L2 à

BIBLIOGRAPHIE

4), chiffres romains, à droite; tomaison \$1 (– L1) : *I. Part.* (cahiers A, B, D, F, G, I); *Tome I.* (cahier C); *I Partie* (cahiers E, H, K); réclames par cahier.

p. [i] titre, [ii] bl., [iii]-viii Avis de l'Editeur de la première édition, [ix]-xv Table Première Partie, Seconde Partie, Contenant la réponse aux observations sur l'Esprit des loix, [1]-238, lettres, 239-240 Portrait de La duchesse de Mirepoix, 241-242 Traduction de la pièce précédente. 243-244 Adieux à Gênes, 245 Sonnet de Mr le chevalier Adami sénateur florentin fait à l'occasion de la mort du Président de Montesquieu, [246] AVERTISSEMENT [réclame], [247] titre : REPONSE / AUX OBSERVATIONS / SUR / L'ESPRIT DES LOIS, [248] bl.

Deuxième partie

[caractères évidés :] REPONSE / AUX OBSERVATIONS / SUR / L'ESPRIT DES LOIS.

A-F¹²; pp. 144; \$6 signé, chiffres romains, à droite; tomaison \$1 : *II Part.*; réclames par cahier.

p. [1] titre, [2] Avertissement, [3]-136 texte de la *Réponse aux Observations sur l'Esprit des Loix*, [137]-144 Extrait des livres qui se trouvent aux mêmes endroits.

Papier : raisin, FIN JN.

Note :

Cette édition de 69 lettres se fonde sur 67PVD mais avec des additions :

– la lettre 65 de Montesquieu à Warburton du 16 août (publiée dans 67CE sous le numéro 62);

– la lettre 66 de la duchesse d'Aiguillon du 3 décembre 1753 (publiée dans 67CE sous le numéro 63);

– deux lettres inédites de Montesquieu à Duclos (numérotées 28 et 42).

La note complémentaire de l'Avis a disparu, ainsi que celle du titre de départ de ce même Avis et les errata. La lettre à la comtesse de Pontac porte le numéro 12. Il y a plusieurs modifications dans la numérotation, par exemple la lettre à Charles Édouard (n° 28 dans 67CE) porte le numéro 29.

Tourneux (1894), p. 58; Gébelin (1914), 5.

Bordeaux, BM : AP.29300; PF.1240. Rés. – Chalon-sur-Saône, BM : ancien in-12, 896 (Première partie uniquement. – Paris, BnF : Z-15317. – Oxford, Bod : Shackleton A562. – Oxford, Tay : Vet.4.A2.1768 (2) (Première partie uniquement, dans laquelle les pages 243-248 manquent). – Paris, BnF : Z-15317. – Philadelphie, PPL : O Fran Mont Let 1768 (Première partie uniquement, dans laquelle les pages 247-248 manquent).

68PVD-b

«A Florence, et se trouvent à Paris, chez Vincent, Durand», 1768, in-12, pp. 392

[caractères évidés :] LETTRES / FAMILIERES / *De M. le Président de MONTESQUIEU.* / NOUVELLE ÉDITION, / Augmentée de plusieurs Lettres & autres / Ouvrages du même Auteur, qui ne se / trouvent point dans les éditions pré- / cédentes. / [ornement : coupe de fruits, console, feuillages] / A FLORENCE, / *Et se trouvent A PARIS,* /

Chez { VINCENT, rue Saint Severin.
DURAND neveu, rue Saint Jacques. /

[filet gras-maigre] / *M DCC LXVIII.*

In-12 (190 x 115 mm non rogné) a⁸ A-K¹² L⁴ M-Q¹² R⁸ c⁴; pp. xvi, 245, [1] (dans certains exemplaires p. 132 et 194 paginées 32, 19); p. 146 paginée à droite; \$6 signé (- a5, a6, I3, L2 à 4), chiffres romains, à droite; toison \$1 (- L1) : *I. Part.* (cahiers A, B, D, F, G, I); *Tome I.* (cahier C); *I Partie* (cahiers E, H, K); *Partie II.* (cahiers M-R) : réclames par cahier.

p. [i] titre, [ii] bl, [iii]-vii Avis de l'Editeur de la première édition, [ix]-xvj Table Première Partie, Seconde Partie, Contenant la réponse aux Observations sur l'Esprit des loix, [1]-238, lettres, 239-240 Portrait de La duchesse de Mirepoix, 241-242 Traduction de la pièce précédente. 243-244 Adieux à Gênes, 245 Sonnet de Mr le chevalier Adami sénateur florentin fait à l'occasion de la mort du Président de Montesquieu, [246] réclame : AVERTISSEMENT, [247] titre : REPONSE / AUX OBSERVATIONS / SUR L'ESPRIT DES LOIS, [248] bl., [249] Avertissement, [250] bl., [251]-384 texte de la Réponse, [385]-392 Extrait des livres qui se trouvent au même endroit.

Papier : raisin, FIN JN.

Note :

Cette édition se fonde sur 67CE, t. III : 69 lettres, y compris l'addition de deux lettres à Duclos (numérotées 28 et 42). La note complémentaire de l'Avis a disparu ainsi que celle du titre de départ de ce même Avis et les errata. Il y a plusieurs modifications dans la numérotation, par exemple la lettre à Charles Édouard (n° 28 dans 67CE) devient le n° 29.

Tourneux (1894), p. 58; Gébelin (1914), 5.

Besançon, BM : 223826. – Bordeaux, BM : D.55698 Rés. – Oxford, Tay : VM4. A2.1768 (1).

68CGP

[Copenhague et Genève, chez Claude Philibert], 1768, in-8°, pp. 203, [5]

LETTRES / FAMILIÈRES, / *De M. le Président* de MONTESQUIEU, / A DIVERS AMIS d'Italie, &c. / Nouvelle Edition, Augmentée de plusieurs / Lettres, Poësies, &c. [marque de Philibert, successeur de Barrillot] / [filet gras-maigre] / *MDCCLXVIII*. In-8° (160 x 100 mm rogné) π⁴ A-N⁸; pp. VIII. 203, [5]; \$5 signé (L5 signé L4), chiffres arabes, au milieu; réclames par cahier.

p. [III] titre, [IV] bl., [V]-VIII Avis de l'Éditeur de la première édition imprimée à Florence, [1]-162 texte (Lettres I-LXVIII), 163 *Poësies*, 163-164 Portrait de Madame la duchesse de Mirepoix, 164-165 Traduction de la pièce précédente, 165-166 Adieu à Gênes en 1728, 167 Sonnet de M. le Chevalier Adami, Sénateur Florentin, fait à l'occasion de la mort de M. le président de Montesquieu, 168-197 Avertissement à l'occasion de la nouvelle édition des Oeuvres de M. de Montesquieu, in 4^{to} 3 vol. 1767 [par Richer], 198-203 Remercement sincère à un homme charitable, [204-207] Table des lettres, Poesies. [208] bl.

Papier : filigrane : armes d'Amsterdam.

Note, p. VIII, à la fin de l'Avis de l'éditeur :

Cette nouvelle édition ayant été exactement revue sur celles de Florence & de Paris, in 4 & in 12; nous l'avons rendue la plus complete de toutes.

Celle de Florence, qui est l'originale, contient 62 Lettres; celle de Paris in 12. en contient 65. & in 4. 66. Il y en a dans celle-ci 68. & les autres pieces qui se trouvent dans ces diverses éditions.

Toutes les notes marquées d'une * ne sont pas dans l'édition in 4. mais dans l'in 12. Quelques autres ne sont pas entieres dans la premiere.

Note :

Cette édition isolée, qui porte sur la page de titre la marque de Philibert, est jointe, pour former le tome VII, aux *Œuvres de Montesquieu*, [Copenhague et Genève : Claude Philibert, 1764-1765], 6 volumes in-8°.

Halle, ULB : D1 4360 a. – Oxford, Bod : Shackleton A563 ; A43, t. VII. – Stockholm, KB : 137 Fa, t. VII. – Uppsala, UB : Lit. Fransk.

BIBLIOGRAPHIE

69LN

«A Londres, chez Nourse» [Paris, chez Le Clerc], 1769, in-12, pp. [4], viii, 9-296

LE TEMPLE / DE GNIDE, / ESSAI SUR LE GOUT, / ET / LETTRES
FAMILIERES / DE MONSIEUR / DE MONTESQUIEU. / NOUVELLE
EDITION. / ornement : ruche, abeilles trompettes, ailes / A LONDRES, / Chez
NOURSE. / [filet gras-maigre] / M. DCC. LXIX

Faux titre :] LE TEMPLE / DE GNIDE, / ESSAI SUR LE GOUT, / ET /
LETTRES FAMILIERES.

In-12 π^2 A- M¹² O²; pp. [4], viii, 9-291, [1]

p. [1] faux titre, [2] bl., [3] titre, [4] bl., [i]-viii, [9]-66 Le Temple de Gnide, [67]-
111 Essai sur le goût, [112] bl., 113-116 Poésies (Portrait de madame la duchesse de
Mirepoix et Adieux à Gênes), [117] Titre : LETTRES FAMILIERES. / DE MON-
SIEUR LE PRESIDENT / DE MONTESQUIEU., [118] bl., [119] Avertissement,
[120] bl., 121-283 texte des Lettres, [284] bl., 285-291 Discours prononcé le 24 Janvier
Par M. le Président de Montesquieu lorsqu'il fut reçu à l'Académie Française à la
place de feu M. de Saci, [292] bl., 293-295 Approbation et privilège (approbation
datée du 15 juillet 1767; privilège, accordé à Laurent-François Leclerc, pour six ans,
daté du 31 août 1767, enregistré le 19 septembre 1767), [296] bl.

Note :

Cette édition, qui reproduit le texte de l'édition des *Œuvres*, in-4° de 1767, t. III, est
un tirage à part du tome VII des *Œuvres de Monsieur de Montesquieu, Nouvelle édition,
corrigée, & considérablement augmentée par l'auteur*, A Londres, Chez Nourse [Leclerc],
1769, 7 volumes in-12.

Abbeville, BM : 180508, t. VII. – Besançon, BM : 266776, t. VII. – Boston, BPL :
Res. 4679.8 t. VII. – Graz, UB : I 559703. – Heidelberg, UB : Schlosser 100, t. VII.
– Oxford, Bod : Shackleton A70. – Paris, Arsenal : 8-B-34466, t. VII. – Paris, Opéra :
C.1656 (joint, comme tome VII, aux *Œuvres de Montesquieu*, Amsterdam, et se débite
à Lausanne, chez François Grasset, 1761, 6 volumes in-12).

71s.l.

1771, in-12, pp. 295, [1]

LETTRES / FAMILIERES / DU PRESIDENT / DE MONTESQUIEU. /
NOUVELLE ÉDITION, / Revue, corrigée & augmentée de / plusieurs Lettres. / [ornement
typographique] / [filet orné] / 1771.

lxvi

BIBLIOGRAPHIE

In-12 (165 x 95 mm rogné) A-M¹² N⁴; pp. 295, [1]; \$6 signé (– N₃, 4), chiffres romains, à droite; réclames par cahier.

p. [1] titre, [2] bl., 3-8 Avis de l'Éditeur, 9-287 Lettres, 288-289 Portrait de Madame la Duchesse de Mirepoix, 290-291 Traduction de la chanson dont il est parlé dans la note 6 de la lettre XXXVII, 292-293 Adieux à Gênes, en 1728, 294-295 Sonnet de Mr le chevalier Adami sénateur florentin, fait à l'occasion de la mort de Monsieur le Président de Montesquieu, [296] bl.

Papier : raisin, armoiries, fleur de lys, CHALARD FIN FORES 1742.

Note :

Texte non expurgé; 67 lettres (y compris une lettre de la duchesse d'Aiguillon et deux fragments de lettres de Secondat à Guasco). La lettre à la comtesse de Pontac porte le n° 60. L'ornement typographique de la page de titre est identique à celui de la page de titre des tomes II et V de l'édition suivante : *Œuvres de Monsieur de Montesquieu. Nouvelle Édition, Revue, corrigée & considérablement augmentée par l'auteur*, à Amsterdam et à Leipsick, chez Arkstée et Merkus, 1769, 6 volumes in-12, et du tome VI des *Œuvres*, mêmes éditeurs, 1764². Le tome VII des *Œuvres* in-12 publiées par Arkstée et Merkus en 1772, est une réimpression, datée de 1771, de la présente édition.

Gébelin (1914), 6a.

Bordeaux, BM : P.F.1241 Rés (1771); P.F.20271 Rés (1772). – Cambridge, UL : 7000.d.438. – Oxford, Bod : Shackleton A65 (1771).

73R

« A Rome », 1773, in-12, pp. 347, [5]

Titre entouré d'un cadre de deux filets ornés d'une torsade :] LETTRES / FAMILIÈRES / DU / PRÉSIDENT / DE MONTESQUIEU, / BARON DE LA BREDE, / A / DIVERS AMIS D'ITALIE. / [ornement typographique] / A ROME. / [filet gras-maigre] 1773.

In-12 (185 x 110 mm non rogné) A-H¹² I⁶ K-P¹² Q⁶; pp. viii, 347, [5] (p. 220, 222, 342, 343 paginées 200, 202, 142, 243; \$6 signé (– I₄ à I₆, Q₄ à Q₆), chiffres arabes à droite dans cahiers A à I; chiffres romains, à droite, dans cahiers K à Q; réclames par page.

2. Il n'est pas certain, cependant, qu'on puisse attribuer ces éditions à Arkstée et Merkus, dont l'adresse est empruntée parfois par des éditeurs français (par exemple par Huart et Moreau pour leur édition des *Œuvres* de Montesquieu, 3 volumes in-4°, de 1758). L'ornement typographique dont il est question se trouve également sur la page de titre des *Œuvres* de Maupeituis, publiées en 1756 en 4 volumes in-8° par Jean-Marie Bruyset (Lyon).

lxvii

BIBLIOGRAPHIE

p. [i] titre, [ii] bl., [iii]-vii Avis de l'Éditeur, [1]-192 Lettres, 193-194 Traduction de la chanson Dont il est parlé dans la Note 6 de la Lettre LIX, 194-195 Sonnet de M. le chevalier Adami, sénateur florentin, Fait à l'occasion de la mort de M. le Président de Montesquieu, [196] bl., [197] titre : *SUPPLÉMENT / AUX / LETTRES / FAMILIÈRES / DU PRESIDENT / DE MONTESQUIEU.*, [198] Avis de l'éditeur, 199-209 Lettres, 210-211 Portrait de Madame la Duchesse de Mirepoix en Vers François, 212-213 Adieux à Gênes, en 1728, 214 Errata, [215] titre : *RÉPONSE / AUX OBSERVATIONS / SUR / L'ESPRIT DES LOIX*, [216] Avertissement, [217]-347 texte, [348-352] Table des lettres.

Papier : raisin, 1771. TOUSSAINT.

Note :

Un exemplaire de cette édition, faite sur 67R, est joint comme tome VII à l'édition suivante : *Œuvres de Monsieur de Montesquieu. Nouvelle édition, Revue, corrigée et considérablement augmentée par l'Auteur*, à Amsterdam et à Leipsick, 1773, 7 volumes in-12. Les bandeaux, p. iii et p. ix de cette édition, sont identiques à ceux de la page 1 des *Œuvres*, tomes III et IV, et le même ornement typographique se trouve sur la page de titre du tome V des *Œuvres* et sur celle de l'édition isolée. On peut conclure que l'édition isolée est du même atelier que les *Œuvres*.

Tourneux (1894), p. 60; Gébelin (1913), 7. Bordeaux, BM : PF.1242 Rés; D.30837; D.55972. – Cambridge, UL : Acton.d.51.352, t. VII. – Harvard, MH : HD Houghton 39594.9.55. – Lausanne, BCU : AZ 3669. – Londres, BL : 10923.a.20. – Paris, Arsenal : 8-BL-31943. – Philadelphie, PPL : O Fr Mont Log 1491.D. – Troyes, BM : d.g.17327. – Uppsala, UB : Litt. Fransk nyare, t. VII.

75s.l.

1775, in-12, pp. 295, [1]

LETTRES / FAMILIÈRES / DU PRESIDENT / DE MONTESQUIEU. / NOUVELLE ÉDITION, / Revue, corrigée & augmentée de / plusieurs Lettres. / [ornement] / [filet orné] / 1775.

In-12 (190 x 110 mm rogné) A-M¹² N⁴; pp. viii, 295, [1]; \$6 signé (– N₃, 4), chiffres romains, à droite.

p. [1] titre, [2] bl., 3-8 Avis de l'Éditeur, 9-287 Lettres, 288-289 Portrait de Madame la duchesse de Mirepoix, 290-291 Traduction de la chanson dont il est parlé dans la note 6 de la lettre LIX, 292-293 Adieux à Gênes, 294-295 Sonnet de Mr le chevalier Adami sénateur florentin fait à l'occasion de la mort du Président de Montesquieu, [296] bl.

lxviii

BIBLIOGRAPHIE

Note :

Cette édition, qui est une réimpression de 71s.l., est également le tome VII (toujours daté de 1775) des éditions suivantes de Montesquieu, *Œuvres complètes*, Amsterdam et Leipsick, Arkstée et Merkus, in-12, 1775, 1777 et 1779.

Bordeaux, BM : D.55151 Rés (1779); B.10340/7 (1777). – Oxford, Bod : Shackleton A32 (1775); Shackleton A43 (1775). – Oxford, Tay : VM1.1771 (1777); VM1.1779 (1779).

97P

Paris, chez Ch. Pougens, 1797, in-8°, pp. 16

LETTRES / ORIGINALES / DE MONTESQUIEU, / AU CHEVALIER
D'AYDIE. / [filet enflé] / PARIS, Chez Ch. POUGENS, Imprimeur-Libraire, rue
Saint-Thomas-du-Louvre, N° 246. / [filet] / AN V. (août 1797.)
8° (210 x 140 mm rogné) A⁸; pp. 16; A₂ à 4 signé, chiffres arabes, à droite.

p. [1] titre, [2] Note de l'éditeur, [3]-16 texte. Colophon, p. 16 : De l'Imprimerie de
Ch. POUGENS, rue Saint- / Thomas-du-Louvre, N° 246.

Comprend 8 lettres à d'Aydie :

Bordeaux, ce 11 janvier 1749, p. [3]-4. – Bordeaux, ce 27 janvier 1749, p. 5-6. – Bor-
deaux, ce 24 février 1749, p. 7-8. – Bordeaux, ce 24 novembre 1749, p. 9. – La Brède,
ce premier juin 1751, p. 10. – Bordeaux, ce 2 janvier 1752, p. 11-12. – La Brède, ce
8 novembre 1753, p. 13. – 12 mars 1754, p. 14-16.

Note de l'éditeur, p. [2] :

Ceux qui connaissent bien Montesquieu et son siècle, n'ont pas besoin qu'on leur fournisse
aucunes preuves de l'authenticité de ce manuscrit : elles seroient inutiles pour ceux qui sont
étrangers à l'un ou à l'autre.

Note :

Nous décrivons ci-dessus la seule édition isolée de ces Lettres, publiée en 1797.
Voir aussi ci-après l'édition An4(96-97)(E, PP, tome IV, et les éditions 98PP (in-8°)
et 98PP (in-12), qui semblent avoir utilisé la même source que la présente édition.

Bordeaux, BM : Br. 9572 Rés.; Br. 312 Rés. (sans page de titre). – Cambridge, UL :
8250. d. 28 (5). – Harvard, MH : Houghton *FC7.M7653.797L. – Paris, BnF : Zp 2868.

BIBLIOGRAPHIE

An4(96-97)CE, PP

A Paris, chez Plassan, Bernard, et Grégoire, an IV, tome IV

ŒUVRES / DE / MONTESQUIEU / TOME QUATRIÈME / [filet enflé] / A
PARIS, CHEZ PLASSAN, BERNARD, ET GRÉGOIRE. / L'AN IV. - 1796.

Tome IV. pp. [4], iv, 487, [1]

Comprend : Avertissement des éditeurs, Considérations, Dissertation sur la politique des Romains dans la religion, Table des matières, Dialogue de Sylla et d'Eucrate, Discours prononcé à la rentrée de l'Académie des Sciences de Bordeaux, Discours sur les causes de l'écho, Discours sur l'usage des glandes rénales, Projet d'histoire physique de la terre ancienne et moderne, Discours sur la cause de la pesanteur des corps, Discours sur les causes de la transparence des corps, Essai d'observations sur l'histoire naturelle, Discours sur les motifs qui doivent nous encourager aux sciences, Discours contenant l'éloge du duc de La Force, Discours de réception à l'Académie Française, Pensées diverses, Lettres familières, Anecdotes, Table.

Avertissement, p. 352 :

Par-tout nous avons respecté le texte et les notes de l'édition de 1767.

Des lettres piquantes nous ont été communiquées par des amis de Montesquieu ; elles commencent à la soixante-dixième.

Nous avons rétabli les lettres relatives à madame Geoffrin, qui ne sont pas dans toutes les éditions. Le public jugera la querelle de cette dame célèbre avec l'abbé de Guasco.

Les lettres dans ce volume sont les suivantes :

70-76 : sept lettres au chevalier d'Aydie (réimprimées d'une manière moins complète que les *Lettres originales de Montesquieu au chevalier d'Aydie*, Paris, Chez Ch. Pougens, An V. Août 1797). – 77-79 : trois lettres à Guasco. – 80 : lettre à Maupertuis, du 17 février 1755. Certaines pièces jointes aux *Lettres familières* dans les éditions isolées sont imprimées dans le tome V : p. 465 *Portrait de Madame la duchesse de Mirepoix*, 466-467 *Adieux à Gênes*, 471 *Sonnet de M. le chevalier Adami sur la mort de Montesquieu*.

La lettre 77, du 8 décembre 1754, est le premier paragraphe de la lettre 54 de la première édition. Les lettres 78 et 79, du 25 décembre 1754 et de janvier 1755, sont les lettres 55 et 57 de la première édition. Les notes sont rétablies ; mais bien que dans l'Avertissement, les éditeurs déclarent qu'ils ont respecté le texte et les notes de l'édition originale, celle de la lettre 55 est remplacée par un texte plus anodin.

Note :

Sur la date de publication de ce volume (vers septembre 1797), voir Pierre Rétat, « La publication des derniers fragments de l'*Essai sur le goût* », *Revue Montesquieu* 6, 2002, p. 231-240 (p. 237 et note 21).

BIBLIOGRAPHIE

Monglond, III, col. 736-737.

Amsterdam, UB : 263.B.1-5. – Bordeaux BM : GF.290 Rés.; GF.941 Rés.; GF.1162 Rés. – Cambridge, UL : 7000. a. 8. – Harvard, MH : Houghton Typ 715.96.79, t. IV (grand papier, gravures avant la lettre, relié en maroquin rouge par Lefuel). – Helsinki, UB : 377. III. 6. – Londres, BL : 681.h.19. – Oxford, Bod : Shackleton A161; Shackleton A166. – Oxford Tay : VM.1.1796 (t. IV). – Paris, BI : 4° R.65A. – Paris, BnF : Rés. Z. 1282; Rés. Z. 379 (sur grand papier). – Paris, Mazarine : 7169 (t. IV). – Troyes, BM : y.51028. – Washington, DLC : PQ2011.A1 1796a. Coll. fol. (t. IV) – Versailles, BM : Pernot in-4° EH 18.

98PP (in-8o)

Paris, chez Plassan, Bernard et Grégoire, 1798, in-8°

OEUVRES POSTHUMES / DE / MONTESQUIEU, / Pour servir de supplément
aux différentes éditions / in-8° qui ont paru jusqu'à présent. / [filet gonflé] / A
PARIS, /

Chez { Plassan, rue du Cimetière André-des-Arcs, n° 10; /
Bernard, quai des Augustins, n° 37;
Grégoire, rue du Coq-Honoré, n° 135 bis. /

[filet] / L'AN VI. - 1798.

Faux titre :] OEUVRES POSTHUMES / DE / MONTESQUIEU.

In-8° (220 x 137 mm non rogné). [1]⁸ 2-21⁸; pp. 336; \$1 signé; sans réclames.

Comprend, p. [177] titre : LETTRES FAMILIÈRES, [178] bl., 179-200 texte des Lettres
familières [201] titre : ANECDOTES., [202] bl., [203]-208 texte des Anecdotes, [209]-211
Des Règles, Chapitre qui termine l'Essai sur le goût, [212] bl., [213] titre : POESIES.,
[214] bl., [215] Portrait de Madame la duchesse de Mirepoix, 216-217 Adieux à Gênes,
218 Chanson : «Nous avons pour philosophie», 219 Chanson : «Amour, après mainte
victoire», 220 Madrigal : A deux sœurs qui lui demandoient une chanson, 220 Épitaphe
de Montesquieu, par Piron, 221 Sonnet de M. le chevalier Adami, sénateur florentin,
Sur la mort de Montesquieu, Lettre de Montesquieu à l'abbé Bertolini, [335]-336

Note :

Comprend les lettres suivantes, d'après le texte de l'édition Plassan des *Œuvres* :

Lettres 1 à 5 au chevalier d'Aydie

Lettres 8 à 10 à Guasco (8 décembre 1754, 25 décembre 1754, janvier 1755)

Lettre 11 à Maupertuis (s.d.)

Lettres 12 et 13 à Duclos (15 août 1748 et 4 mars 1751)

BIBLIOGRAPHIE

Monglond, t. IV, col. 604.

Berlin, SBB : Ai 2113. – Chalon-sur-Saône, BM : Salle de travail in-8° 878. – Göttingen, NSUB : HG-FB 8 SVA VII 3135. – Lausanne, BCU : M654. – Londres, BL : 632. d. 8. – Mayence, Martinus : 4/922. – Oxford, Bod : Shackleton A251 ; Shackleton A252(2). – Paris, BI : 8° R.232A* ; G. R.248. – Troyes, BM : ebe.8.2232. – Uppsala, UB : Lit. Fransk.

98PP (in-12)

Paris, chez Plassan, Bernard et Grégoire, 1798, in-12

ŒUVRES POSTHUMES / DE / MONTESQUIEU, / Pour servir de SUPPLÉMENT
aux différentes / éditions *in-12* qui ont paru jusqu'à présent. / [filet enflé] / A PARIS /

Chez { Plassan, rue du Cimetière André-des-Arcs, n° 10 ; /
Bernard, quai des Augustins, n° 37 ;
Grégoire, rue du Coq-Honoré, n° 135 *bis.* /

[filet] / L'AN VI. – 1798.

Faux titre :] ŒUVRES POSTHUMES / DE / MONTESQUIEU.

In-12 (195 x 120 mm non rogné). [1]⁸ 2⁴ 34^{8/4} 35⁴ ; pp. 415, [1] ; \$8/4 signé, chiffres arabes, à droite ; sans réclames.

Comprend : [titre] ; p. 237 LETTRES FAMILIÈRES, [238] bl., 239-263 texte des Lettres familières, [264] bl., [265] titre : ANECDOTES., [266] bl., [267]-273 texte des Anecdotes, [274] bl., [275]-277 Des Règles, Chapitre qui termine l'Essai sur le goût, [278]-280 Invocation aux Muses, bl., [281] titre : POESIES., [282] bl., [283]-290 texte des poésies (Portrait de Madame la duchesse de Mirepoix, Adieux à Gênes, en 1728, Chanson : « Nous avons pour philosophie », Chanson : « Amour, après mainte victoire », Madrigal : A deux sœurs qui lui demandoient une chanson, Épitaphe de Montesquieu, par Piron, Sonnet de M. le chevalier Adami, sénateur florentin, Sur la mort de Montesquieu), Lettre de Montesquieu à l'abbé Bertolini, [413]-415 DE L'IMPRIMERIE DE PLASSAN, [416]

Monglond, t. IV, col. 605.

Cambridge, Newnham : 765.1.4h. – Halle, ULB : Dl 4353a 8°. – Oxford, Bod : 70 c.52. – Oxford, Tay : VM.2.1798. – Paris, BI : Rés. R.232A. – Troyes, BM : d.g.17317.

BIBLIOGRAPHIE

Traductions

ALLEMAND

1768

Briefe des Herrn von Montesquieu an verschiedene Freunde in Italien, nebst den Anmerkungen des französischen Herausgebers. Aus dem Französischen übersetzt. Leipzig, bey, Siegfried Leberecht Crusius, 1768. In-8°, pp. LX, [4], 312.

Comprend : p. [III]-VI *Vorrede des deutschen Herausgebers*, VII-LVI *Lob des Herrn von Montesquieu* [par Maupertuis], LVII-LX *Vorbericht des französischen Herausgebers*, [1]-196 71 lettres, [197]-312 Anhang : Antwort auf die Anmerkungen über der Geist der Gesetze [par Bertolini].

Note : édition non expurgée.

Göttingen, NSUB : 8 HL BI III 3186.

1799

Des Herrn von Montesquieu Sämmtliche Werke, I-VIII Theile, Wien, gedruckt und verlegt bey B. Ph. Bauer, 1799. 8 volumes in-8°.

Tome VII comprenant : Vertraute Briefe an verschiedene Gelehrte und Freunde

Fromm 18391.

Göttingen, NSUB : DD92 A 34088: 7. – Wolfenbüttel, HAB. Töpfer 651. – Oxford, Tay : Vet.Fr.II.B 1799 (t. VII).

ANGLAIS

1777

The Complete Works of M. de Montesquieu. Translated from the French. In four volumes. London, Printed for T. Evans, in the Strand; and W. Davis, in Piccadilly. M DCC LXXVII. 4 volumes in-8°.

Tome IV, p. [1-112] Familiar Letters by president de Montesquieu.

Note : traduction de l'édition 67CE, t. III.

BIBLIOGRAPHIE

ESTC T89067.

Cambridge, UL : N.17.1-4. – Londres, BL : 19.a.4-7. – New York, NYPL : NKE.
– Oxford, Bod : Shackleton A240-243. – Yale, CtY : Law Library SSR M765c 1777
(t. II-IV); Mudd. Ocg 55 M765 777g.

1777

The Complete Works of Monsieur de Montesquieu. Translated from the French. In four volumes. Dublin. Printed for W. Watson, W. Whitestone, J. Williams, W. Colles, W. Wilson, T. Walker, C. Jenkin, L. L. Flin, E. Lynch, R. Moncrieffe, L. White, E. Cross, M. Mills, P. Wogan, T. Armitage, J. Beatty, and J. Exshaw. MDCCLXXVII. 4 volumes in-8°. Frontispice (portrait).

Note : réimpression de l'édition précédente.

ESTC T89068.

Cambridge, UL : Hib.5.777.14-17. – Harvard, MH : HD 39592.10 (t. II-IV). – Londres, BL : 1339.f.13. – New York, NYPL : KKE. – Oxford, Bod : Shackleton A244-247.